

L'atelier de compréhension de texte (ACT) narratif

CE2 - Cycle 3 et collège - [45 mn environ]

1. Présentation du texte et lecture [5/6 minutes environ]

L'enseignant expose l'objectif de l'atelier : « Nous allons apprendre à comprendre une histoire ». Il annonce les différentes étapes de la démarche : « Chacun va lire l'histoire, chacun va exprimer ce qu'il a retenu puis nous en parlerons ensemble. ».

L'enseignant situe le texte (origine, auteur, époque) puis invite les élèves à le lire silencieusement (lecture de l'enseignant pour les plus fragiles). Il est important que chaque élève effectue une lecture complète et sereine du texte.

2. Expression de ce que l'on a retenu texte caché [15 min environ]

L'enseignant demande « *Qu'avez-vous retenu de l'histoire ?* ». Si nécessaire et seulement si, il peut relancer avec « *Qui sont les personnages ? Où l'action se déroule-t-elle ? Quand ? ...* »

Il laisse émerger les premières représentations des élèves sans les commenter. Il n'attend pas une restitution complète et prend en compte toutes les expressions. Il suspend toute validation pour entretenir le questionnement, permettre la controverse chez les élèves.

Il note, de façon concise, sur une des colonnes du tableau, les éléments exprimés et mis en question collectivement :

- les propositions qui font consensus dans la colonne 1 « *On est d'accord* »
- les propositions controversées dans la colonne 2 « *On n'est pas d'accord* »
- les points restés en suspens dans la colonne 3 « *On ne sait pas* » ou « *À voir* »

3. Vérification des propositions, texte sous les yeux [15 min environ]

Les élèves consultent à nouveau le texte afin de le confronter aux éléments notés au tableau. Ils interviennent pour légitimer la pertinence de chacun des éléments notés ; ils la justifient par la lecture à voix haute du passage clé et l'explicitation de l'indice repéré. Après validation, l'enseignant souligne ou entoure les éléments avérés par le texte, barre ceux qui ne le sont pas, complète éventuellement un item en s'appuyant sur le texte. Cette phase s'achève par une lecture à voix haute de l'enseignant, moment stratégique qui replace les élèves en réception et leur permet individuellement de mettre en ordre et mémoriser une image mentale complète de la narration.

4. Rappel de récit et métacognition [10 min environ]

Dans un premier temps, un élève (ou deux) est invité à restituer l'essence de l'histoire avec ses propres mots grâce aux éléments constitutifs mémorisés, sélectionnés et organisés en phases 2 et 3. « Raconte en quelques phrases cette histoire comme si tu la racontais à quelqu'un qui ne l'aurait pas lue ». Si nécessaire, les camarades du groupe ACT l'enrichissent et le complètent. Cette restitution peut être gardée en mémoire par un enregistrement sonore ou un script.

« Nous avons lu le même texte mais, au début, on n'a pas toujours tous compris la même chose. Grâce à l'analyse du texte, on a pu se mettre d'accord. Finalement, nous sommes capables de raconter ensemble cette histoire à quelqu'un qui ne l'aurait pas lue. »

Dans un deuxième temps, l'enseignant pose deux questions : « Qu'avons-nous appris à faire aujourd'hui pour en arriver là ? Comment l'avons-nous fait ? ». L'objectif est de permettre aux élèves de mettre en mots ce qu'ils viennent de vivre, pour commencer à prendre conscience de leurs stratégies, de contrôler leur compréhension en équilibrant leur liberté d'interprétation et le respect qu'ils devaient au texte.

Quelques précisions

En début d'ACT, quels sont les avantages du texte lu et /ou du texte entendu ?

Pour un groupe de lecteurs autonomes, la **lecture silencieuse** est toute indiquée. Elle garantit une confrontation directe au texte, l'élève créant ses propres images mentales par sa seule lecture. Si l'objectif de l'ACT est bien l'apprentissage de la compréhension, il participe également à la formation d'un lecteur autonome face à un texte.

Une **lecture magistrale** inaugurale de l'enseignant peut être utile dans certains cas :

- pour l'étayage d'élèves qui rencontrent encore des difficultés de déchiffrage obérant leur compréhension.
- pour aborder un texte difficile, rendu plus accessible par la lecture de l'enseignant.
- pour organiser une alternance entre texte lu et texte entendu ou une progression annuelle qui tend vers l'autonomie du lecteur.

Quel que soit le choix effectué pour le début de l'ACT, la lecture magistrale de l'enseignant indiquée en fin de phase 3 sera maintenue.

Quels sont les prolongements immédiats de l'ACT ?

- Mettre **en écriture** le script de l'ACT retenu
- Mettre **en voix** le texte pour s'entraîner à la **lecture à haute voix** (cf. le protocole LVH sur le site)
- Travailler la **fluence**
- Introduire un débat en **EMC**

Précaution pour favoriser la fonction imageante du lecteur.

Insistons bien sur le fait que lire, c'est « faire passer les mots d'un auteur par ses propres images ». Il faut donc se garder d'imposer à un élève une illustration sous prétexte que celle-ci l'aidera à activer sa fonction imageante.

Les images ne sauront jamais, comme les mots, faire vibrer une imagination qui puise son expression dans l'intimité profonde de chacun des élèves. C'est pourquoi il est nécessaire de tenir les images suffisamment à l'écart lorsque l'on accompagne un enfant sur le chemin de la compréhension. Développer la fonction imageante d'un jeune lecteur exige donc que l'on diffère le plus possible la présentation d'illustrations et d'images afin de laisser agir son imagination

- Inviter en priorité chaque élève à dessiner dans sa tête son image mentale pour mieux constater la diversité des représentations de chacun.
- Éviter de faire cohabiter dans une même démarche pédagogique les images et le texte, différer leur présentation pour favoriser l'émergence des représentations singulières.
- Si nécessaire en amont, proposer un enrichissement sémiologique en présentant plusieurs illustrations d'un même mot, d'une même phrase, d'une même histoire.

Liens pour aller plus loin grâce aux ressources du site ROLL www.roll-descartes.fr